



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de DUMAS (Catherine), PARINGAUX (Céline), LIGIER-DEGAUQUE (Isabelle), « Établissement du texte », *Théâtre italien*, Tome V, GHERARDI (Evariste), p. 335-337

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12373-6.p.0335](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12373-6.p.0335)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

Arlequin défenseur du beau sexe figure dans le *Théâtre italien* de Gherardi, Paris, Jean-Baptiste Cusson et Pierre Witte, 1700, V, p. 183 à 292.

Le titre courant est *Le défenseur du beau sexe*.

Éditions antérieures : voir notre Introduction, Établissement du texte.

Le « Plaidoyer d'Arlequin, défenseur du beau sexe, et quelques Portraits », figurent dans :

- *Le Théâtre italien, ou le Recueil de toutes les scènes françoises qui ont été jouées sur le Théâtre italien de l'Hôtel de Bourgogne*, Paris, Guillaume de Luyne et Gherardi, 1694, p. [537] (notée 539)-545.
- *Le Théâtre italien* [...], Amsterdam, Braakman, 1695, p. 553-560.
- *Le Théâtre italien* [...], Paris, Héritiers de Mabre-Cramoisy, 1695, p. 563-569.
- *Le Théâtre italien* [...] *augmenté de la comédie des « Souffleurs »*. Genève, Jacques Dentand, 1695, p. 538-544.
- *Le Théâtre italien* [...], Bruxelles, H. Frick, 1695, p. 537-545.
- *Le Théâtre italien* [...], Mons, Barbier, 1696, p. 537-545.
- *Le Théâtre italien* [...], Amsterdam, Braakman, tome I, 1697-1698, p. 569-576.

Les portraits et le plaidoyer se trouvent à la fin des volumes, sauf dans l'édition Dentand, où ils sont suivis du texte des *Souffleurs*.

Ces fragments présentent très peu de divergences avec les passages correspondants de l'édition de 1700. Nous les avons signalées dans les notes.

Pour le texte de la pièce :

ARLEQUIN / DÉFENSEUR/ DU /BEAU-SEXE. / COMEDIE/
REPRÉSENTÉE SUR LE /Theatre Italien. / À PARIS, / chez la

veuve ROBERT DENAIN, à / l'entrée de la rue du Foüin, proche S. / Yves, à la ville de Riom. / M.DC.XCVIII. / *Avec Privilège du Roy.*

Voir les variantes qui concernent l'édition Denain de 1698.

Conformément aux principes d'édition précisés dans notre Introduction, Établissement du texte, nous avons modernisé l'orthographe. Nous avons aussi remplacé « Mr » par Monsieur dans les répliques, et « l'eau de la Reine d'Hongrie » (I, 7) et (II, 7) par « l'eau de la Reine de Hongrie ».

Nous avons corrigé des fautes de composition, et remplacé « leur » par « leurs » (griffes) (I, 1), « chacun » par « chacune » (I, 1), « se » par « te » (rien cacher) (I, 2), « appliqué » par « appliqués » (I, 3), « fond » par « fonds » (I, 3) et (III, 5), « manche » par « manches » (I, 3), « pourrais » par « pourrais » (I, 4), « transalpain » par « transalpin » (I, 4), « engendrée » par « engendré » (II, 4), « la dit » par « l'a dit » (II, 7), « gand » par « gant » (II, 7), « fuzées » par « fusées » (II, 9), « rien » par « riens » (2 occ.) (III, 4), « squelet » par « squelette » (III, 4 et (III, 5), « Les femmes connaissent » par « Les hommes connaissent » (III, 5), « ma-t-on dit » par « m'a-t-on dit » (III, 5), « himen » par « hymen » (III, 5), « tein » par « teint » (III, 5).

Nous avons remplacé des majuscules par des minuscules :

- Voyez / voyez (I, 4). Une cornette / une cornette (III, 5). Qu'animal / qu'animal (III, 5). Deux / deux (III, 5).
- Ou une inuscule par une majuscule : – persillet / Persillet (réplique de Pierrot) (I, 8).

La ponctuation d'origine a été conservée avec quelques modifications, précisées dans l'Introduction, Établissement du texte. Nous avons mis entre guillemets les mots « Fie-toi à moi » cités par Arlequin (II, 7).

Nous avons remplacé des italiques par des majuscules en romains pour indiquer les personnages de la scène 4 de l'acte III : ET LES ACTEURS DE LA SCÈNE PRÉCÉDENTE et mis en italiques les mots latins primo, secundo, tertio, primitivement écrits en romains avec un accent grave sur le o. (II, 6).

Les passages en alexandrins parodiés de la Satire X de Boileau, initialement en italiques, ont été retranscrits en caractères romains. Inversement, la didascalie écrite en romains (*Regardant Isabelle*) III, 5 a été remise en italique.

Nous avons remplacé « scène dernière » par « scène 5 et dernière ».